



L'ÉCOMUSÉE
DU PAYS DE RENNES

présente

L'EXPOSITION TEMPORAIRE

COMPAGNONS · C É L E S T E S ·

ÉPIS DE FAÏTAGE | GIROULETTES | ORNEMENTS DE TOITURE

DU 10 AVRIL 2010 AU 03 JUILLET 2011



DOSSIER DE PRESSE





SOMMAIRE

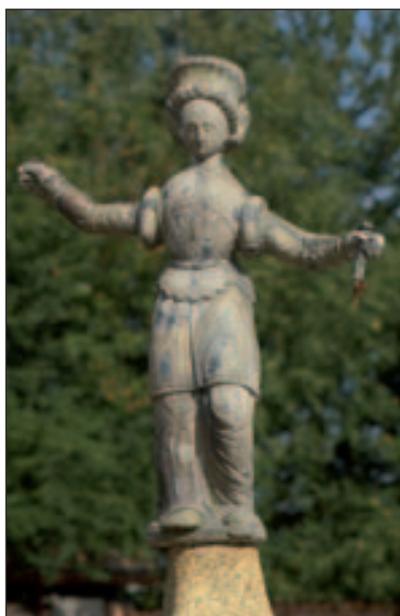
FICHE 1 : COMPAGNONS CÉLESTES.....	P.2
FICHE 2 : UN PARCOURS SUR LES TOITS	P.3
FICHE 3 : PORTRAITS DE PASSIONNÉS	P.6
FICHE 4 : AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	P.8
FICHE 5 : PUBLICATION.....	P.9
FICHE 6 : PARTENARIATS.....	P.11
FICHE 7 : VISUELS POUR LA PRESSE.....	P.12
FICHE 8 : INFOS PRATIQUES.....	P.14

CONTACT PRESSE : Alison Clarke - Tél. : 02 99 51 90 62



COMPAGNONS • C É L E S T E S •

Épis de faîtage, girouettes, ornements de toiture



Cl. Norbert Lambert © Région Bretagne

Épi de faîtage représentant l'allégorie de la justice. Argentré du Plessis (35)

Les ornements de toiture s'observent de loin, par définition. Cependant, par leurs formes, ils captivent l'attention du promeneur averti. Progressivement, en les observant mieux, on s'interroge sur les motivations qui ont poussé les propriétaires des lieux à décorer les toits de leur maison. L'usage fonctionnel des épis de faîtage s'enrichit d'une recherche esthétique.

EXPOSITION DU 10 AVRIL 2010 AU 3 JUILLET 2011 ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES

Du pays de Rennes au grand Ouest, du patrimoine rural au patrimoine urbain, le voyage muséographique présente plus d'une centaine d'objets de collection dont les dimensions historiques et poétiques ne peuvent qu'étonner et séduire le visiteur. L'exposition invite le visiteur à "grimper" sur les toits pour découvrir les objets de près, dans leurs ambiances lumineuses et sonores originelles : notes légères de la pluie, sifflements du vent ou bruissement d'ailes... Les décors construits utilisent matières, effets et patines pour s'approcher d'une promenade réaliste, à hauteur de gouttière. Le visiteur les découvre en cheminant dans et autour d'une charpente grandeur nature posée à même le sol.

Afin de laisser libre cours à l'imagination des visiteurs et mettre en avant la multitude d'histoires suggérées par le "petit peuple" des toitures, la muséographie s'appuie largement sur l'audiovisuel : tout d'abord, par l'intermédiaire de films documentaires, qui s'attachent à décrire les gestes et le savoir-faire des couvreurs. Parallèlement, un autre film retrace le parcours artistique d'une créatrice d'épis en terre, dans son atelier. Des films d'animation en 3D, réalisés pour l'occasion, invite le visiteur à voyager dans l'imaginaire infini des épis de faîtage.

Trait d'union entre la terre et le ciel, les épis de faîtage sont présents tout autour de nous. L'observateur averti découvrira, au fil de ses promenades, la diversité des épis en métal, en terre ou en ardoise, selon les matériaux de couverture.

Compagnons célestes constitue la première exposition de la toute nouvelle salle d'exposition temporaire de l'Écomusée du Pays de Rennes, inaugurée en avril 2010.





UN PARCOURS SUR LES TOITS

Épis de faîtage, girouettes, ornements de toiture



Cl. Norbert Lambert © Région Bretagne

Les toits de la Bourbansais (35)

Les ornements présents sur les toits sont par nature éloignés de notre regard immédiat. À mieux les observer, ces étranges objets intriguent par leurs fonctions, leurs significations et les motivations qui ont guidé leur mise en place par les propriétaires des lieux.

L'ÉPI DE FAÎTAGE : LE "TRUC LÀ-HAUT"

À l'origine, l'épi de faîtage assure la protection du mât de charpente dépassant du toit, en l'isolant des intempéries. Il se place toujours à l'extrémité du faîtage des toitures, au sommet des toits pointus ou sur la croupe des lucarnes, à un endroit particulièrement sensible de la charpente, là où les pièces de bois qui constituent l'ossature se rejoignent en un point précis sur un élément vertical : le poinçon.

Autrefois, celui-ci se prolongeait au-delà de la ligne du toit. Pour le protéger de la pluie, il a fallu imaginer une mise en forme adaptée en un matériau isolant. Ce simple besoin fonctionnel va être rapidement doublé d'un usage esthétique : les possibilités offertes par la terre, le métal ou l'ardoise permettent de transformer l'objet utilitaire en œuvre d'art populaire.

La typologie des épis de faîtage produits avant le milieu du 19^e siècle est plus variée que celle de la production postérieure à cette date. La production artisanale s'industrialise et se standardise à partir de la seconde moitié du 19^e siècle. En Haute-Bretagne, la diversité de formes des épis de faîtage est grande, des plus élaborés aux plus simples, des plus monumentaux aux plus réduits. On trouve neuf types parmi les plus représentés sur ce territoire : épis anthropomorphes, cavaliers, épis zoomorphes, "empilements", pots à feu, bouquets, épis à anses et boutons, sapinettes, sphères et globes.

L'épi de faîtage est souvent décrit comme la finition de la maison, la touche ultime : ce n'est pas seulement un détail mais aussi un symbole d'un ouvrage achevé, d'un nouveau foyer, d'un nouvel élément dans la vie des habitants.

La charge symbolique est très forte pour cet objet entre terre et ciel ; parfois ange gardien ou représentation d'une divinité protectrice de la maison et de ses occupants, l'épi de faîtage peut être interprété comme un lien entre ce monde et l'univers céleste.





UNE PROMENADE RÉALISTE

Présenter des objets aussi particuliers et peu familiers a nécessité une certaine réflexion pour aboutir à une muséographie qui rend les décors de toitures accessibles tout en préservant leur environnement. Cette mise en scène utilise avant tout les volumes et équipements techniques de la toute nouvelle salle d'exposition de l'Écomusée de 350 m². Le parcours muséographique scénarise un circuit sur les toits et fait découvrir ainsi épis de faitage, girouettes et ornements de toiture dans leurs environnements originaux.

Cinq espaces thématiques sont proposés lors de la visite :



© Tous Azimuts

Plan des cinq thématiques

Épi de faitage objet énigmatique

Une première séquence introduit le sujet en montrant à quoi ressemblent les épis de faitage et en visualisant ces objets, en situation, sur les bâtiments.

Diversité et imaginaire

Une seconde partie illustre la grande variété des épis et autres ornements, leurs styles et l'univers symbolique qui les caractérise.

L'imaginaire sous-jacent est explicité par des films d'animation conçus pour faire vivre ces objets au sein de courts spectacles audiovisuels. Un espace spécifique souligne les effets induits sur les épis par des décennies d'intempéries.

Matériaux et savoir-faire

La troisième séquence explore la fonction architecturale des épis pour les charpentes et les toits. Les matériaux constitutifs et les savoir-faire spécifiques des différents métiers sont décryptés : du charpentier au couvreur qui pose les épis, en passant par le potier qui fabrique ceux en terre. Ardoise, plomb, zinc, terre sont ici à l'honneur.

Un air de famille

La quatrième séquence développe une **typologie** des épis de faitage au sein d'une galerie regroupant les objets par lignées, thèmes et décors, productions artisanales ou industrielles. Les principaux **centres de production** de l'ouest de la France et leurs aires d'influence sont distingués, de la fin du Moyen-âge à l'époque contemporaine.

Épis de faitage

Maintenant, levons le nez. Pourquoi mettre un épi sur son toit ? Que veut-on montrer ainsi : une personnalisation de son habitat, une appropriation de son lieu de vie, ou existe-t-il d'autres énigmes ? Autant de réflexions qui accompagnent le visiteur avant de quitter cette exposition-promenade.

Quelques **150 pièces** issues des collections de l'Écomusée et d'autres collections publiques et privées trouvent leur place : quelques épis de faitage, girouettes, tuiles faitières, paratonnerres, coqs de clocher et lignolets⁽¹⁾, accompagnées de très belles photographies et des dessins au trait.

En même temps, la muséographie s'appuie largement sur l'audiovisuel, avec des films documentaires⁽²⁾ sur les gestes de couvreurs sur les toits et d'une créatrice d'épis en terre dans son atelier ; mais aussi **des films d'animation** réalisés pour l'occasion, afin de laisser libre cours à l'imagination des visiteurs et mettre en avant la multitude d'histoires suggérées par le "petit peuple" des toitures.

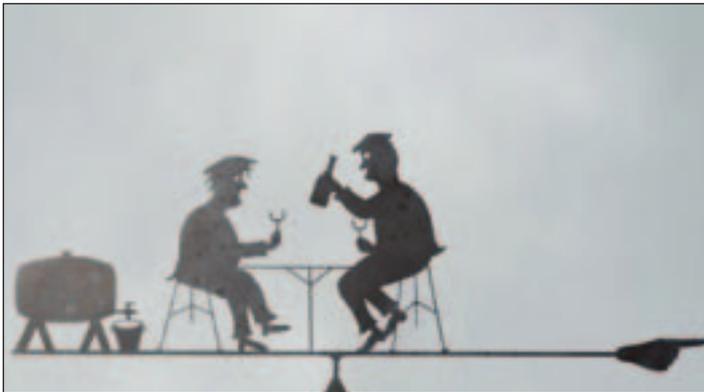
(1) La technique du lignolet consiste à faire déborder les ardoises taillées en pointe du versant exposé sur l'autre versant du toit. Ce rang d'ardoises dépasse de quelques centimètres au-dessus de la ligne de faitage, les ardoises du lignolet peuvent être découpées afin de prendre la forme de motifs animaliers, etc. et sont visibles en silhouettes, détachées sur fonds de ciel. (2) *Le travail du plomb, Le travail de l'ardoise, Le travail de la terre.*



EXPOSITION TEMPORAIRE COMPAGNONS CÉLESTES

DES TOITS PLUS VRAIS QUE NATURE : DÉCORS ET CINÉMA D'ANIMATION

Avec la présentation de près de 150 objets, l'accent est mis sur les décors et l'ambiance pour emmener le visiteur sur les toits. Le spectacle des épis, véritables "compagnons célestes", est spécialement basé sur la scénographie associée à des films d'animation en 3D (réalisés par JPL Films à Rennes) : autant d'histoires proposées pour prendre de la hauteur et découvrir l'imaginaire infini véhiculé par les épis de faîtage.



Extrait du film *L'éphémère*, JPL Films

Une dizaine de séquences courtes aux noms évocateurs - Habitants des cimes, La girouette, Le hoquet, Le coq et Frédéric, Couples, Frises vivantes, Promenades sur les toits, Fantasmagories... - baignent chacun dans un univers sonore propre et restituent le propos thématique.

À proximité, un grand ciel-écran laisse apparaître çà et là des mirages célestes... où défilent des nuages qui jouent avec leurs amis, habitants de faîtage et sous les toits, des ombres humaines s'animent sous l'éclairage artificiel des mansardes...

Les techniques utilisées pour la réalisation de ces films seront dévoilées à l'occasion de journées spéciales, les 27 juin et 28 novembre 2010, pour mieux dévoiler les procédés et les hommes qui donnent vie sous une nouvelle forme à des éléments du patrimoine. Jean-Pierre Lemouland, producteur de films d'animation à JPL Films, y interviendra.



Extrait du film *Le temps qui passe*, JPL Films



PORTRAITS DE PASSIONNÉS



© Norbert Lambart

Cécile Dein

Cécile Dein, LA TERRE POUR ÉLÉMENT

La passion qui lie Cécile Dein à la terre n'a pas failli depuis soixante ans. Au fil du temps, le travail de cette matière lui a fait découvrir les épis de faitages. Assise dans son atelier, où il lui arrive encore de tourner la terre, la potière raconte : *"Je suis autodidacte. J'ai quitté l'école à 18 ans pour créer à Paris mes premières poteries que je vendais à la Galerie d'art du Printemps"*. Quittant la capitale à la fin des années 50, elle s'établit dans le Perche avec son mari artiste-peintre. Au fond de leur hameau normand, elle monte son atelier à proximité d'une forêt, dont le bois va lui servir à alimenter le four de cuisson de ses œuvres.

"C'est là-bas que j'ai remarqué pour la première fois des épis de faitage en terre. Il s'agissait essentiellement de reproductions d'oiseaux sur les toits des maisons populaires." Une thématique qu'elle va développer de son côté : son atelier actuel fourmille de livres d'ornithologie dont elle s'inspire pour faire ses modèles. *"En prenant en main ces épis, j'ai redécouvert la technique par laquelle ils étaient fabriqués, se rappelle-t-elle. Il s'agit d'un assemblage d'éléments creux, y compris les décorations : c'est sur un tour de potier qu'ils ont été façonnés"*. Désormais, elle réalisera de nombreuses copies de modèles anciens, à travers les commandes de particuliers ou ses propres observations sur les toits.

Il y a quarante-cinq ans, Cécile Dein s'est installée en Bretagne, en plein pays gallo, à mi-chemin entre terre et mer dans une ferme. *"L'activité de ce lieu date d'avant la Révolution, reprend-elle. Nous l'avons transformé en atelier de poterie, et j'ai fait l'acquisition d'un four à gaz, plus pratique."* Mille petits personnages en terre habitent avec elle, dans le jardin ou près de la mare. Dans cette étonnante atmosphère, elle va effectuer des répliques à l'identique d'anciens épis et tuiles faitières. Sa pratique a permis la conservation d'originaux très fragiles tels que ceux présentés dans l'exposition *Compagnons célestes*. Si elle reste attachée au travail de sa matière préférée, c'est désormais son fils qui a repris l'atelier.



© Arnaud Guillou

Yves Bellenger

Yves Bellenger, UNE VIE SUR LES TOITS

C'est en travaillant sur les toits tout au long de sa vie qu'Yves Bellenger s'est approché au plus près des épis de faitage. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le jeune couvreur apprend à poser les ardoises pour l'entreprise de son oncle à Montgermont : *"Le travail était abondant dans la région rennaise, entre les dégâts des bombardements, l'essor des constructions nouvelles et la réhabilitation des vieux bâtis"* se souvient Yves. Il pose ainsi à cette époque une nouvelle toiture à la ferme de la Bintinais, qui accueille de nos jours l'exposition permanente de l'Écomusée.

Encouragé par son ancien instituteur qui lui prodigue des cours de calcul et de français après sa journée sur les toits, il s'inscrit à l'École supérieure de couverture d'Angers d'où il sort diplômé en 1950, et obtient même de ses cours du soir aux Beaux-arts le premier prix de la Ville de Rennes, option charpente-couverture. *"J'ai travaillé au contact d'architectes, su lire leurs plans, réalisé moi-même des croquis : j'étais prêt à travailler sur des monuments historiques. Sur ces vieilles bâtisses, j'ai découvert les ornements de toits et aussitôt débuté ma collection"*. Les éléments en plomb ou zinc qui lui passent entre les mains sont ainsi sauvés d'une destruction certaine : à l'époque où il est en fonction, ils ne suscitent quasiment plus aucun intérêt chez ses contemporains.

Lorsqu'il prend sa retraite en 1992, il possède déjà une belle série d'épis de faitage, de girouettes et de paratonnerres métalliques. *"Je me suis alors attelé à les présenter dans mon musée personnel, attenant à ma maison. Les plus abîmés, je les répare encore dans mon atelier de transformation du plomb"*.

Entouré de ses créations et de ses chalumeaux, l'ancien artisan est intarissable sur le travail du métal et sur "l'Art du toit", comme il aime à dire. Yves Bellenger possède chez lui plus de 150 pièces. L'exposition *"Compagnons célestes"* présente une quarantaine d'ornements de sa collection originaires du pays de Rennes, tous en zinc ou en plomb, ainsi que des éléments de poinçon et une machine à tailler les ardoises.



Christian Kulig, UN REGARD NOUVEAU SUR LES ÉPIS DE FAÎTAGE



© Arnaud Guillou

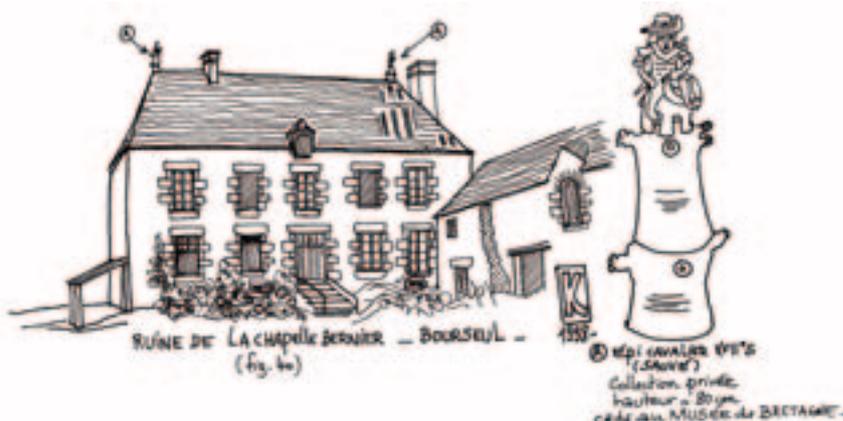
Christian Kulig

Dès son adolescence, Christian Kulig a levé ses yeux sur les toits : *“Plus jeune, j’ai découvert le patrimoine architectural de la France derrière mon poste de télévision en suivant l’émission de Pierre de Lagarde “Chefs-d’œuvre en péril”.* Comme de nombreux adeptes du programme, il participe aux chantiers de réhabilitation de l’association Rempart : *la passion des vieilles pierres ne le quittera plus. “Mes études auraient dû m’amener à travailler dans l’entreprise de restauration de bâtiments de mon grand-père. Entre-temps, je suis passé faire un tour en Bretagne : j’y suis encore !”*

Parallèlement à sa carrière professionnelle à la délégation régionale de l’entreprise VELUX, le spécialiste de la fenêtre... de toit, il rencontre l’historien du Penthièvre Daniel de la Motte Rouge, pour qui il va illustrer au début des années quatre-vingts un recueil sur les vieilles demeures de la région de Lamballe. *“Au début des années 80, avec mon carnet de croquis, j’ai fait le tour des bâtisses de ce pays afin d’en réaliser un inventaire. J’ai vite repéré sur les toits toute la diversité des épis de faîtage encore en place. Dès cet instant, j’ai commencé à les dessiner, à les répertorier et les collectionner.”*

Installé à Saint-Brieuc, Christian cherche à se documenter sur ces épis. Il croise et échange avec Roland Tostivint, céramiste briochin qui lui-même avait été orienté sur la réalisation d’épis par René-Yves Creston (artiste et ethnologue, contributeur important des collections d’arts de tradition populaire dans les musées français). Par contre, il ne trouve que très peu d’écrits sur le domaine. On lui doit les premiers articles complets sur les épis de faîtage des Côtes-d’Armor.

L’essentiel de sa collection est constitué de pièces en terre cuite dont une partie est mise en valeur au cours de l’exposition **Compagnons célestes**. Dans le manoir qu’il réhabilite, en plein Trégor, Christian explique son objectif : *“J’ai toujours souhaité attirer l’attention sur cet art populaire méconnu. Je suis content du regain d’intérêt que l’on observe depuis quelques années sur le sujet : expositions et publications se multiplient. Les collectes qu’ont réalisées les passionnés ont permis de garder des traces de ces épis.”* Il a publié un recueil intitulé **Épis de faîtage** aux éditions Anagrammes, un ouvrage très illustré sur ces objets. Il est également bénévole à la Fondation du patrimoine, dont l’objectif est la défense et la valorisation du patrimoine non protégé par l’État, et en est récemment devenu délégué local.





AUTOUR DE L'EXPOSITION

Les **animations** pour le grand public accompagnent et prolongent, par la démonstration notamment, les thèmes de l'exposition. Le contact direct avec le spécialiste favorise la participation et l'échange.

Des **ateliers interactifs** sont également organisés pour permettre aux visiteurs de tous les âges de toucher et manipuler des objets ou de s'exercer à certaines techniques. Ils ont lieu toute l'année à des rythmes différents en semaine, le week-end et pendant les vacances scolaires. (Renseignements au 02 9 51 38 15).

- Toutes les animations qui suivent sont prévues de 14h à 19h le dimanche après-midi.
- D'autres animations seront programmées de janvier à juin 2011.
- Les annonces détaillées figureront sur le site de l'Écomusée : www.ecomusee-rennes-metropole.fr
- Pour la Nuit des musées (samedi 15 mai 2010), se reporter au site internet.

ÉPIS DE FAÏTAGE ET TUILES, LA TERRE AU SOMMET

Pour faire découvrir les techniques de ceux qui fabriquent et posent les épis et tuiles faîtières, potiers et couvreurs présenteront leur savoir-faire à travers des démonstrations. L'exposition sera également décryptée à travers le regard d'un collectionneur spécialiste de ces ornements en terre.

- [LE DIMANCHE 25 AVRIL](#)
- [LE DIMANCHE 31 OCTOBRE](#)

FILMS D'ANIMATION ET SYMBOLIQUE, L'IMAGINAIRE AU POUVOIR

La 3D utilisée pour réaliser les films présentés dans l'exposition fera l'objet d'un éclairage particulier, mais aussi d'autres techniques d'animation. La diversité des formes et des personnages sur les ornements de toiture est le point de départ d'un bouquet d'histoires pour vous emmener sur les toits.

- [LE DIMANCHE 27 JUIN](#)
- [LE DIMANCHE 28 NOVEMBRE](#)

JOURNÉE DU PATRIMOINE

Visites thématiques et démonstrations autour du travail du couvreur, pour mettre en lumière le patrimoine qui coiffe les toits.

- [LE DIMANCHE 19 SEPTEMBRE](#)

GIROUETTES ET ÉPIS, LE TRAVAIL DU MÉTAL

Plomb et zinc à l'honneur à travers les démonstrations de couvreurs-zingueurs, de la fabrication à la pose, accompagnées de visites spéciales de l'exposition, commentées par un collectionneur de ces épis de faîtage aux styles infinis.

- [LE DIMANCHE 26 SEPTEMBRE](#)



PUBLICATION



COMPAGNONS • C É L E S T E S • Épis de faîtage, girouettes, ornements de toiture

**UN LIVRE RÉALISÉ À L'OCCASION
DE L'EXPOSITION PRÉSENTÉE
À L'ÉCOMUSÉE DU PAYS DE RENNES**

Cet ouvrage grand public traite des aspects à la fois technique et esthétique des épis de faîtage et autres ornementations du toit. Abondamment illustré, il est destiné à sensibiliser chaque propriétaire, de la plus modeste maison au plus imposant château. Il s'agit d'un premier travail de synthèse sur le sujet qui a permis non seulement de découvrir et d'analyser des pièces exceptionnelles in situ, mais aussi des objets conservés dans les réserves des musées, jamais exposés ni étudiés, et de valoriser des collections privées.

Compagnons célestes permet une redécouverte des rôles assurés par les ornements de toitures et de leur présence en nombre encore significative. Il offre également l'opportunité de prendre conscience d'une tradition en voie de disparition et, par conséquent, de mettre en valeur le savoir-faire des artisans spécialisés dans la restauration de ces objets.

Bien que les ornements se raréfient sur nos toits, outre leur valeur symbolique forte, ils reflètent la grande diversité des matériaux et des savoir-faire en Haute-Bretagne ; certains secteurs étant réputés pour le travail d'un matériau particulier. Aujourd'hui, ces éléments fragiles sont menacés de disparition, faute d'entretien ou par perte des savoir-faire.

Dès la fin du 18^e siècle, les sites de production déclinent puis disparaissent. À cette époque, les ornements de toiture, jusqu'alors réservés aux habitations de l'élite rurale, se développent sur les toits des bâtiments urbains et des villages. Le 19^e siècle témoigne du passage d'une production artisanale à une production quasi-industrielle.

Les ornements de toiture assurent trois rôles principaux : fonctionnel, symbolique et esthétique qui varient selon les époques. Éléments principalement fonctionnels au Moyen-âge, ils deviennent rapidement des éléments significatifs d'un rang social. Néanmoins, dès l'origine, ils jouent un rôle esthétique important dans la silhouette de l'édifice.

La réalisation des ornements de toiture a évolué d'une production originale vers une production en série.

Ils sont d'abord réalisés à l'initiative d'un commanditaire particulier puis, à partir du 19^e siècle, des épis semblables sont plaqués sur toutes catégories d'édifices, quel que soit le commanditaire. Les ornements de toiture sont des œuvres anonymes, les marques y sont très rares. Leurs créateurs pouvaient aussi bien être des potiers que des chaudronniers, des fondeurs ou encore des couvreurs.



EXPOSITION TEMPORAIRE COMPAGNONS CÉLESTES

PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS DANS L'OUVRAGE :

- **Les techniques et les mises en œuvre** : évolution des formes et des matériaux utilisés dans le domaine de la couverture et présentation des différents types d'ornements qui agrémentent les toitures.
- **Les matériaux des ornements de toitures** : présentation des trois principaux matériaux utilisés et de leurs caractéristiques : terre cuite, plomb et zinc.
- **Les centres de production et les métiers** : poterie de Fontenay à Chartres-de-Bretagne (*Ille-et-Vilaine*), poteries du Trégor et du Penthièvre (*Côtes-d'Armor*).
- **Les fonctions** : rôles multiples assurés par les ornements de toitures : fonctionnel, esthétique, symbolique . . .
- **La symbolique** : richesse des formes rencontrées et analyse de leurs interprétations.

PARUTION LE 21 AVRIL 2010

Disponible en librairie et à l'Écomusée du pays de Rennes

168 pages, 250 ill.

Format 20,5 cm x 22 cm

Prix de vente public 22 euros TTC

ISBN 978-2-914528-86-3

- **AUTEUR** : Service de l'Inventaire du Patrimoine culturel de la Région Bretagne
- **TEXTES** : Stéphanie Bardel et Sabrina Dalibard
- **PHOTOGRAPHIES** : Norbert Lambart, Bernard Begne et Alain Amet
- **DESSINS** : Christian Kulig





PARTENARIATS

UN PARTENARIAT SCIENTIFIQUE ET UNE PUBLICATION

La valorisation du patrimoine bâti est une mission commune à l'Écomusée du pays de Rennes et au Service de l'Inventaire du Patrimoine culturel de la Région Bretagne, à travers des expositions, publications et travaux de recherche.

L'exposition *Compagnons célestes* est le résultat d'un partenariat avec le Service de l'Inventaire du Patrimoine culturel, qui mène un travail d'inventaire et d'étude du Patrimoine architectural et mobilier breton.

Ce recensement systématique donne lieu à une documentation textuelle et iconographique exceptionnelle sur les territoires étudiés.

Ce Service, à l'origine du projet de l'exposition, édite un ouvrage sur les ornements de toiture. Complément de la visite, il permet d'approfondir la découverte de ces objets à travers l'historique et les exemples in situ, avec de nombreuses photographies à l'appui.

GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION :

COMMISSARIAT

- Claire Caillarec
- Philippe Bardel

PHOTOGRAPHIES

- Norbert Lambart
- Bernard Begne
- Alain Amet

AUDIOVISUELS

- Films animés : JPL Films
- Vidéo : Jean-Paul Bigot

MUSÉOGRAPHIE

- Skênê Décors

GRAPHISME

- Tous Azimuts

MONTAGE

- Artefab

IMPRESSIONS

- LRCG

PRÊTS (*hors collections Écomusée du pays de Rennes/Musée de Bretagne*) :

- Musée d'art et d'histoire de Saint Brieuc
- Musées de Vitré
- Musées de Laval
- Association des amis de Lamballe et du Penthièvre
- Mairie de Moncontour - Musée de la Chouannerie et de la Révolution
- Y. Bellenger-Rouault, C. Kulig, N. Brouard, J. de la Motte, R. Hardy, U. de Quénétaïn, A. Le Berre

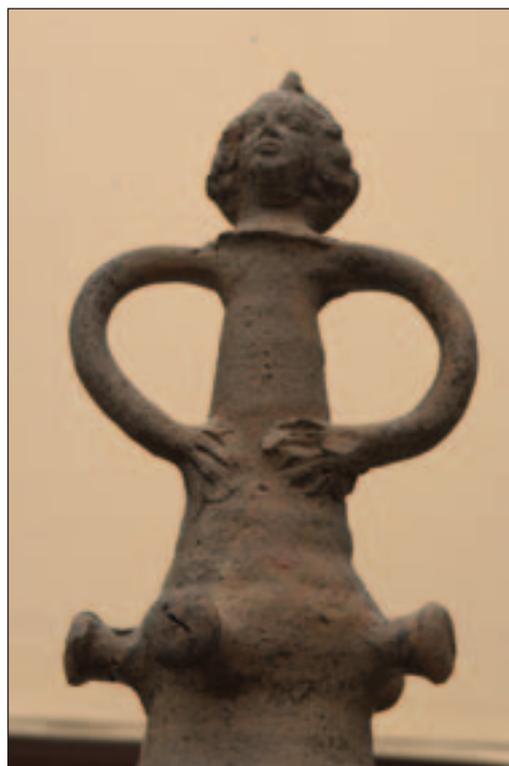


VISUELS POUR LA PRESSE



Pose d'ardoises en lignolet

Ci. Norbert Lambart ©Région Bretagne



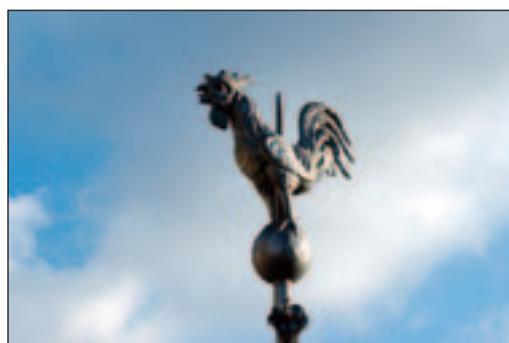
Épi anthropomorphe (poterie de Lamballe)

Ci. Norbert Lambart ©Région Bretagne



Mise en place d'un épi par le couvreur

Ci. Norbert Lambart ©Région Bretagne



Coq de clocher du pays de Rennes

Ci. Norbert Lambart ©Région Bretagne



Extrait du film Les points cardinaux, JPL Films



VISUELS POUR LA PRESSE



Extrait du film *Les animaux*, JPL Films



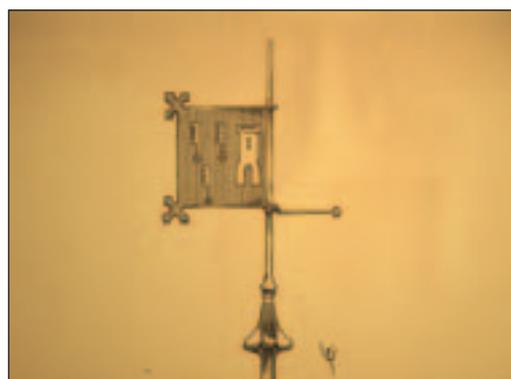
Extrait du film *Frises vivantes*, JPL Films



Extrait du film *Le souffle du temps*, JPL Films



Extrait du film *Couples célestes*, JPL Films



Extrait du film *Imaginaire d'aujourd'hui*, JPL Films



INFORMATIONS PRATIQUES

Labellisé Musée de France, l'Écomusée du pays de Rennes est ouvert depuis mai 1987. Il reçoit 42,000 visiteurs chaque année en moyenne, dont environ 14,000 enfants scolarisés. Un grand musée, un programme agricole, des expositions temporaires et des animations illustrent et expliquent la vie dans le pays de Rennes depuis cinq siècles. Des races d'animaux de ferme de la Bretagne sont conservées sur ce site de 19 ha. aux portes de Rennes.

HORAIRES DE L'ÉCOMUSÉE - Fermé le lundi et les jours fériés seulement.

HORAIRES D'ÉTÉ (1^{er} avril – 30 septembre)

• Du mardi au vendredi : 9 h – 18 h • Samedi : 14 h – 18 h • Dimanche : 14 h – 19 h

ATTENTION : entre 12h et 14h, les expositions ferment mais possibilité de pique-niquer sur place et de visiter les bâtiments d'élevage et de suivre le parcours agricole avec le cheptel de races à faible effectif

HORAIRES D'HIVER (1^{er} octobre – 31 mars)

• Du mardi au vendredi : 9 h – 12 h et 14 h – 18 h • Samedi : 14 h – 18 h • Dimanche : 14 h – 19 h

DROITS D'ENTRÉE

VISITE COMPLÈTE :

• Plein tarif 4,60 € • Tarif réduit 2,30 € • Groupes adultes 3,80 € • Groupes scolaires gratuit

EXPOSITION TEMPORAIRE :

• Plein tarif 2,30 € • Tarif réduit 1,20 € • Groupes adultes 1,20 € • Groupes scolaires gratuit

CARTE D'ABONNEMENT FAMILIALE (validité 1 an de date à date) : 22,80 €

CARTE D'ABONNEMENT INDIVIDUELLE (validité 1 an de date à date) : 12,20 €

RENSEIGNEMENTS

- POUR LE PUBLIC : Tél. 02 99 51 38 15
- CONTACT PRESSE : Alison Clarke - Tél. 02 99 51 90 62

ACCÈS





ECOMUSÉE
DU PAYS
DE RENNES

Écomusée du Pays de Rennes - La Bintinais
Route de Châtillon-sur-Seiche 35200 Rennes
Tél. : 02 99 51 38 15 - Fax : 02 99 50 68 35
Mail : ecomusee.rennes@agglom-rennesmetropole.fr
Site : www.ecomusee-rennes-metropole.fr

